

# STAR JUMPER

JOURNAL DE BORD D'UN GÉNIE

**Frank Asch**

Traduit de l'anglais  
par Rachel Martinez

la courte échelle

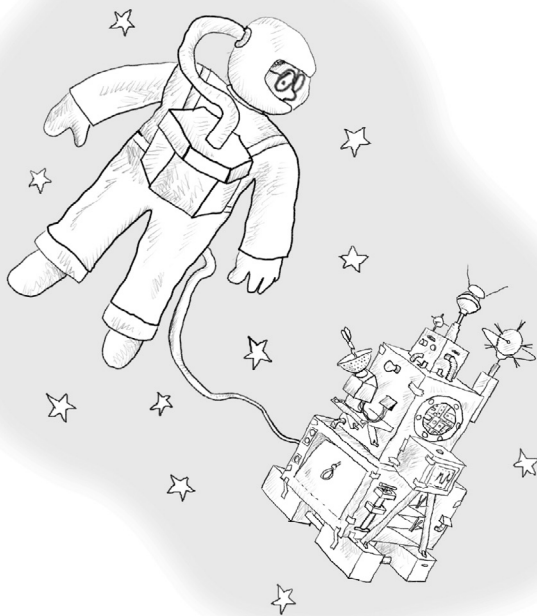


# STAR JUMPER

JOURNAL DE BORD D'UN GÉNIE

**Frank Asch**

Traduit de l'anglais  
par Rachel Martinez



la courte échelle

# Ma mission

J'ai trouvé ce cahier au rayon de la papeterie du Mégamarché. Je ne sais pas combien il a coûté parce que c'est ma mère qui l'a payé.

Quand je serai célèbre, je prédis qu'il se vendra des millions de dollars. Peut-être même des milliards. Ce sera un document historique, comme le récit de voyage de Marco Polo ou l'édition originale de l'album *Objectif Lune* de Tintin.

Un jour, tout le monde sera curieux de lire ce que j'ai écrit.

Avant de quitter l'épicerie, maman a demandé au gérant s'il pouvait lui donner des boîtes de carton.

— C'est pour mon fils, a-t-elle précisé.

— Vous avez de la chance, a répondu

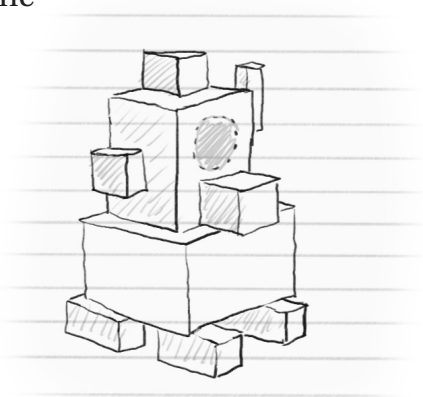
l'homme, tout content. On vient de recevoir une livraison. Combien en voulez-vous ?

— Selon mes calculs, j'ai besoin d'environ dix boîtes pour assembler un vaisseau spatial de taille acceptable, lui ai-je expliqué.

Il a souri, puis nous a emmenés dans l'arrière-boutique. Il y avait assez de carton pour fabriquer une escadrille complète d'astronefs interstellaires.

Sur le chemin du retour, assis au milieu des caisses à l'arrière de notre fourgonnette, j'ai dessiné quelques croquis au crayon.

En arrivant chez nous, j'avais déjà déterminé comment utiliser chaque boîte pour monter la carlingue de mon



vaisseau. Je suis comme ça : un génie brillant *et* rapide!

Je pourrais prétendre qu'on m'a confié une mission secrète pour sauver l'Univers ou une autre cause noble, mais ce n'est pas le cas. Je souhaite seulement m'éloigner de quelques années-lumière de mon petit frère. Il s'appelle Jonathan et c'est le diable incarné. Vraiment.

Soyons honnêtes : certains l'aiment sincèrement. Les grandes personnes, les plus susceptibles de souffrir de ce problème neurologique, le couvrent de louanges :

— Oh ! cet enfant est tellement adorable !

Lui, *adorable*? Les gens ne seraient pas de cet avis s'ils vivaient dans la même maison que lui jour et nuit.

Premièrement, Jonathan parle sans arrêt. Blablabla. Les questions fusent comme s'il y en avait trop dans son cerveau. Il en pose même pendant son sommeil, je vous le jure !

Quand il était petit, il me demandait: «Est-ce que les choses disparaissent quand je ferme les yeux?», «Pourquoi les étoiles ne tombent pas?» et «Pourquoi les bébés naissent tout nus?».

Cette semaine,  
il veut savoir  
qui a inventé  
la crème glacée  
et pourquoi  
la Lune  
est jaune.

Essayez  
donc, vous,  
d'écouter des  
bêtises pareilles  
à longueur de journée!

Et quel maladroit! Vous ne me croyez pas? Observez Jonathan en train d'accrocher un ver à l'hameçon de sa canne à pêche. Il n'y parvient jamais! La bestiole



se retrouve toujours par terre, et c'est moi qui dois m'en occuper.

Bon, il n'est peut-être pas *vraiment* le diable, il n'est peut-être qu'une petite peste. Sa façon de se tortiller sans cesse sur sa chaise, son habitude de traîner les pieds en marchant... TOUT ce qu'il fait me tape sur les nerfs. Même quand je le vois dormir en chien de fusil en bavant sur son oreiller, je grimpe aux rideaux!

Ça m'étonnera toujours que Jonathan, cette commère, ce chenapan braillard, soit un membre de *ma* famille.

En tout cas, il n'a aucune de mes qualités exceptionnelles. Il ne connaît rien aux dinosaures, aux superhéros ou aux jeux vidéo. Il n'arrive même pas à déboucher la bouteille de ketchup sans en répandre dans toute la cuisine.

Ma mère m'assure que je suis normal. Moi, *normal*? Selon elle, tous les grands frères ressentent la même chose. Moi, je sais bien que ce n'est pas

vrai. Billy Rosenberg, un gars à l'école, il aime *sincèrement* son frerot, lui!

Maman ne veut pas que je m'inquiète à ce sujet. D'après elle, ce n'est rien de plus qu'une « rivalité fraternelle ». Comme si la situation devenait plus acceptable quand on lui donne un nom savant. Elle affirme que je traverse une « phase ».

— Tu as reçu tout notre amour avant la naissance de Jonathan, m'a dit papa. Maintenant, tu dois apprendre à le partager.

Une tonne d'explications stupides! C'est à ça qu'il faut s'attendre, j'imagine, quand on a deux parents psychiatres. Sauf que je ne vis pas une simple phase. *Et ça ne me passera pas!*

C'est pourquoi je dois partir d'ici au plus vite. N'importe quel astre à l'atmosphère respirable fera l'affaire. Avec des montagnes et des lacs, idéalement. Du gazon vert et des arbres, ce serait bien aussi. Et des volcans. Ça me fascine, les volcans.

Mais m'éloigner le plus possible de Jonathan et de la planète Terre, c'est ça, l'important. Aller si loin que personne, même pas les astronautes de la NASA, ne me retrouvera pour me ramener à la maison.

